fallu, avant la fin de la pièce, paraître en public et prononcer le discours d'usage, en pareille circonstance.

Il nous faut ajouter qu'il est bien aidé par la troupe qui l'entoure. Elle compte plusieurs artistes d'un vrai talent qui sont de taille à lui donner la réplique—ce qui n'est pas toujours facile. Nous citerons, par exemple, M. Ch. Herman, excellent dans le rôle ingrat de Fra Angelo; M. Herwig, dans celui de Marco et M. Clarke, dans celui de Bonatesta. Mme Brune s'est distinguée dans le personnage de Linora qu'elle personnifie d'une façon ravissante.

La "Lion Mouth" a conquis le public, dès la première soirée. Cela assure une série de salles combles pour toute la semaine à ce théâtre.

GRAND OPERA HOUSE.

La troupe Baldwin-Melville a brillamment inauguré sa seconde semaine, dimanche, en matinée, au Grand Opera House. Elle donnait, sous les auspices de M. Greenwald, le célèbre drame de MM. W. Barrett et H. A. Jones : "Hoodman Blind". C'est un drame de la bonne école, bien fait, très corsé, intéressant, passionnant même, pour le public. Mais si attrayante que soit la pièce elle-même, elle double de valeur, grâce au talent des artistes qui l'interprètent.

La quasi-révolution qu'a faite M. Greenwald, au théâtre, en implantant ici des troupes permanentes, lui porte bonheur. On est sûr d'avance d'entendre une troupe de premier ordre et l'on s'empresse d'aller assister à ses représentations.

Ce nous est un plaisir de vanter ici les qualités déployées par Miss Esther Lyon qui, dans deux rôles de différente nature, a conquis les suffrages du public. La métamorphose est si complète que si le public n'en était pas averti d'avance, il croirait affaire à deux artistes différentes.

M. Farnun s'est montré digne de sa réputation dans le rôle de Jack Yeulett. Nous en dirons presque autant de MM. Thos. J. Keogh, déjà populaire parmi nous, et de MM. Harold Mordaunt, F. Lindon, Sherman et G. Socola, un jeune et excellent acteur.

La pièce "Hoodman Blind" attire le public au Grand Opera House. C'est une nouvelle série de succès pour la troupe Baldwin-Melville et pour le directeur Greenwald.

CRESCENT THEATRE.

La première de "Mlle Fifi" avait attiré la foule au Crescent, dimanche soir, et la bien heureuse pancarte—standing room only—brillait au contrôle.

"Mlle Fifi" est un personnage bien attrayant. Elle est gaie, amusante; mais, en réalité, elle ne figure qu'en seconde ligne dans la pièce, laquelle pourrait tout aussi bien s'intituler : "la chasse à l'héritage."

Il y a là-dedans plusieurs personnages plus ou moins sympathiques ou antipathiques, bien caractéristiques, qui ont obtenu tout le succès que l'on pouvait prévoir.

Miss Maud Granger s'est fait chaleureusement applaudir dans son rôle de McSafford. Elle y a déployé un talent très fin.

M. Abeles s'est habilement tiré d'affaire dans le rôle du comte de Puissac, dont il a pris les allures dégagées avec une rare aisance; aussi a-t-il, pour sa part, puissamment contribué au succès de la représentation.

Les autres rôles sont bien tenus et l'on peut dire que la pièce a conquis le public grâce à la façon dont ils sont interprétés. Mlle Fifi fera de belles salles, toute cette semaine. On en a eu la preuve, hier soir; la salle était presque aussi pleine qu'à la première représentation.

Chaque soirée de cette semaine est agrémentée de vues intéressantes par le vitagraphe : la reproduction de l'Olympia, et les fêtes qui ont eu lieu à New York à l'occasion de la réception de l'amiral Dewey.

Les réparations au croiseur Brooklyn.

Presse Associée.

Washington, 9 octobre—Les réparations au croiseur Brooklyn seront faites à l'arsenal de Norfolk et non à New York.

Cet ordre a été donné dans le but de sauver du temps.

On estime que le croiseur sera prêt à partir pour Manille d'ici deux jours.

TEMPERATURE

Du 9 octobre 1899.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
6 h. du matin....	64	18
Midi.....	74	23
3 P. M.....	78	25
6 P. M.....	76	24

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 9 octobre 1899.

L'étiage à 9 heures A. M.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul	.....	14	4	—0.1
Davenport	10	15	2.2	—0.2
St. Louis	32	30	3.6	—0.4
Cairo	44	45	3.7	—0.3
Memphis	32	33	1.3	—0.3
Helena	43	42	3.3	—0.3
Vicksburg	44	45	1.	—0.2
Barbres	.....	.....	2.8	—0.1
Rivière Rouge	.....	.....	3.1	—0.4
Nlle-Orléans	9	16	3.0	—0.4
Melville	.....	31	3.7	—0.1
Omaha	.....	18	.....	.....
Kansas City	.....	21	5.4	—0.2
Pittsburg	30	22	5.5	0.0
Cincinnatti	45	50	3.9	—0.1
Louisville	.....	28	4.5	0.0
Nashville	.....	40	0.6	0.0
Chattanooga	33	33	1.0	*0.2
Fort Smith	.....	22	1.5	—0.2
Little Rock	.....	23	2.7	—0.1
Arthur City	.....	27	5.7	—0.1
Fulton	20	28	3.6	—0.4
Shreveport	21	29	0.9	—0.5
Alexandria	32	33	0.7	—0.2
Camden	26	39	2.5	0.0
Monroe	.....	40	0.0	0.0

PRONOSTIC

Il n'y aura pas de changement dans l'étiage des rivières dans ce district pendant deux ou trois jours.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 10 OCTOBRE 1899.

Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 P M

Rivière Ouachita—OUACHITA, à 5 P M

Grand Lake et Bends—NATCHEZ, à 5 P M

MERCREDI, 11 OCTOBRE 1899.

Bas du fleuve—LOUISE, à 11 A M

Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 P M

Sunnyside et Bends—VALLEY QUEEN, à 5 P M

Un bon travail sur un mauvais typewriter est aussi impossible qu'un travail médiocre sur le Remington.

Il faut seulement que votre instrument soit un Remington pour le savoir et ceux se connaissant en fait de typewriter vous le diront.

H. H. HODGSON, Vendeur

732 Rue Commune.

Téléphone 1776.

22 sept—3 m—Dim Mar Jeu

HUILE D'OLIVE FRANÇAISE

(IMPORTÉE),

Embouteillée en paniers de 1 douzaine litres, et de 2 douzaines demi litres. De

J. B. et A. Artaud, Frères,

MARSEILLE.

Pour Echantillons et Prix, s'adresser à

W. A. GORDON.

AGENT POUR LE SUD,

500 Rue des Magasins.

18 déc—1 an

AMUSEMENTS.

LE TULANE.

Ce Soir et toute la Semaine.

Matinées Mercredi et Samedi, à 1 h. p. m.

M. FREDERICK WARDE,

—Assisté par—

M. et Mme Clarence M. Brune,

En un Répertoire de Productions Scéniques. — Dimanche, lundi et vendredi soirs et mercredi à la matinée. "The Lion's Mouth"; mardi soir et samedi à la matinée, "Roméo et Juliette"; mercredi soir, "Virginius"; jeudi soir, "Merchant of Venice"; samedi soir, "Richard III".

La semaine prochaine—OTIS SKINNER.

8 oct—6f

Grand Opera House.

Commençant aujourd'hui par la matinée de 2:30 heures.

Baldwin-Melville Stock Co

Dans le grand drame de Wilson Barrett et Henry Arthur Jones,

HOODMAN BLIND

Prix du soir—10—20—30—50c.

Prix des matinées—10—20—30c.

Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi.

Matinée de dimanche, 15 Oct. — THE CHARITY BALL.

8 oct—1 sem

LE CRESCENT.

CE SOIR

Et toute la Semaine.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1 p.m.

L'Exquise Comédie Parisienne,

M'LLE FIFI,

DE PARIS.

150—Soirs au Manhattan Theatre—150 New York.

Vous riez du commencement à la fin.

La Semaine Prochaine—MILDRED et ROULGREE.

8 oct—6f

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUD.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT

No.	Arrivée.	No.	Départ.
2 fast mail	7:40 am	2 fast m'l.	7:45 pm
5 limited	8:30 pm	4 limited.	11:15 am
8 Coast tous les jours dim ex	4:00pm	7 Coast tous les jours (dim ex)	8:45 am
15 Dim Exc.	9:45 pm	14 Dim Exc	8:06am

Bureau pour la vente des billets, coin St-Charles et Commune. Bureau de billets de la gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limités de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas le prix de siège supplémentaire exigé sur ce train. Char restaurant y est attaché et repas sont servis en route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoirs pour Chicago sans changement.

JOHN KILKENY, Div. Pass Agent.

C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.

1mars—au 31 déc

Queen and Crescent Route

Trains Vestibules Solides

	No 2.	No 4
Part—		
De la Nlle-Orléans	7:30 p. m	7:15 a. m
Arrive—		
A Meridian	1:15 a. m	1:30 p. m
A St-Louis	7:44 p m	7:50 a. m
Part—		
De Meridian	1:25 a m	7:00 a. m
Arrive—		
A Chattanooga	9:35 a m	8:40 p. m
A Lexington	5:00 p. m	5:00 a. m
A Cincinnati	7:30 p. m	7:45 a. m
Arrive—		
A la Nlle-Orléans	7:30 p. m	
A Chattanooga	9:35 a. m	
A Knoxville	10:00 p m	
A Bristol	7:15 p. m	
A Washington	7:10 a m	
A Philadelphie	11:35 a. m	
A New York	2:03 p. m	

CHARS Restaurant-Cafe. Repas à la carte

Chars-cafés et d'observation entre Atlanta et Rudford, Va., servant tous les repas à la carte.

Le train No 2 a des chars dortoirs Pullman pour Cincinnati, aussi des chars dortoirs Pullman pour New York via le chemin de fer Chattanooga Bristol, Lynchburg, Washington et Pennsylvanie, donnant ainsi à nos clients le bénéfice du terminus de la Pennsylvanie et des bass du haut de la ville; aussi des chars-dortoirs Pullman pour St-Louis via Meridian et M. et O.

Le train pour la Rivière aux Perles et les points de l'Est Louisiane quitteront la Nouvelle-Orléans tous les jours, le dimanche excepté, à 7:15 a. m. et 4 p. m : Au retour, arriveront à 8:05 a. m et 9:00 p m.

Bureau à New York : 398 Broadway.

Bureau des billets en ville : 211 rue St Charles

J. L. BOYD, D. P. A.

E. C. RUNTE, G. T. A.

GEO. H. SMITH, Gen. Pass. Agt.

R. J. ANDERSON, Asst. G. P. A.

22 juin—

CHEMINS DE FER.

Bureau de Billets de la Ville.

Coin St-Charles et Canal

Depot de Passagers,

Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

Départs	Arrivée
Express de la Californie. No 10.....8:40 p. m.	No 9.... 7.55 a. m.
Express du Texas et du Mexique. No 18....8:50 a. m.	No 17....7:00 p. m.

"SUNSET LIMITED."

Ce train célèbre fera le voyage régulier chaque semaine à San Francisco, quittant la Nouvelle-Orléans tous les jeudis à 11 h. A. M et arrivant tous les mercredis à 7:30 A. M., faisant connections à la Nouvelle Orléans et de tous les points est.

Pullman Buffet Drawing Room Sleepers Nos 9 et 10 entre la Nouvelle-Orléans, Los Angeles et San Francisco. Nos 17 et 18 entre la Nlle-Orléans et San Antonio; San Antonio et la ville de Mexico.

Tourist Sleepers quittent la Nouvelle Orléans tous les mercredis, vendredis et samedis soirs pour San Francisco directement. fév—1an

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899

Départ. Arrivée.

Chicago et St-Louis Limited.

No 4, départ 9 A. M. No 3. arrive 7:45 P. M

Le train le plus rapide et le mieux équipé laissant la Nlle-Orléans.

Louisville & Cincinnati Limited.

No 4, départ 9 A. M. No 3, arrive 7:45 P. M.

Chars dortoirs Pullman, et chars avec chaises à bascule, chars café sur trains Nos 3 et 4, service à la carte.

Fast Mail.

No 2, départ, 8:00 P.M. No 1, arrive 7:35 A. M

Chars dortoirs à Water Valley, Holly Springs, Jackson, Tenn., Cairo, St-Louis et Chicago.

Louisville & Cincinnati,

No 2, départ 8:00 P. M No 1, arrive 7:35 A. M

Memphis, Louisville et Cincinnati sans changement.

Local Mail and Expres.

No 24, départ 7:00 A. M. No 23, arrive 10:00 P. M

Pour Fulton, Ky., et les stations intermédiaires.

McComb City Accommodation

No 32, départ 5:30 P. M. No 31, arrive 9:30 A. M

Yazoo & Mississippi Valley R. R

No 6, départ 4:00 P. M. No 5, arrive 10:40 A. M

Chars dortoir, Nlle-Orléans à Vicksburg, Memphis et Kansas City.

Local Day Express.

No 22, départ 8:00 A. M. No 21, arrive 5:50 P. M.

Pour Vicksburg. Natchez et les points intermédiaires

Baton Rouge Accommodation

No 34, départ 4:20 A. M. No 33, arrive 9:20 A. M.

S'arrête à toutes les stations.

Bureau des billets, St-Charles et Commune.

W. A. KELLOND WM MURRAY, D. P. A

Ass. Agent Gén des Pass. Nlle-Orléans.

28 nov—

Southern RAILWAY

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern.

Vestibule Limité No 38		Malle Rapide No 36
Quitte la Nlle-Orléans	7:45 P. M	7:55 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:50 P. M
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:35 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:35 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:56 A. M
" New York	12:43 P. M.	6:23 A. M
" Boston	8:30 P M.	3,30 P. M

No 38 courant sans changement des Chars à Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Diner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les réserves Pullman s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY.

704 rue Commune, Nouvelle-Orléans, La.

J. M. Kuigt, Ass't Agent de Pass. et Billets

M. E. Pawers, Agent de District de Passagers

S. K. Hardwick, Ass't Ag't Gén'l de Pass. Atlanta, Geo.

W. A. Turk, Ag't Gén'l de Pass., Washington, D. C.

J. M. Culp, Gérant du Trafic, Washington, D.C

17 déc

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 16 avril 1899.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées:

Tous les jours (excepté et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures P. M.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

6 mars—

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Du quai No 42, pied de North River, rue Morton.

LA CHAMPAGNE, 14 octobre.
LA GASCOGNE, 21 octobre.
LA BRETAGNE, 28 octobre.
LA TOURAINE, 4 novembre.
LA CHAMPAGNE, 11 novembre.
LA NORMANDIE, 18 novembre.

Passage de première classe pour le Hâvre, $60 et au-dessus.

Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 32, Broadway, New York.

E. R. PREVOST, 45 rue Baronne, Agent Général au Sud.

12 fév—

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAMERS.

LOUISIANA.....Mercredi, 11 oct
KNICKERBOCKER...Mercredi, 18 oct.
HUDSON.....Mercredi, 25 oct.

Partiront de leur quai à 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Frêt assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15-100 pour cent à New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à ALEX. HARRIS, Agent. No 313 rue Carondelet.

15 sept

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Académie Randolph-Macon

Dirigée par le Collège Randolph-Macon.

L'Académie la mieux installée au Sud, avec gymnase et tous les agréments d'un établissement moderne. $230 le cours annuel

E. SUNTER SMITH, Principal, Bedford City, Va., (W. Va.)

Librairie Française,

MEYER-MURCK,

156 WEST 28TH STREET NEW YORK.

Correspondant-dépositaire du Petit Journal,

Abonnements au "Petit Journal", "Petit Parisien" avec suppléments et à tous les journaux et publications de France et d'Europe.

Romans français nouveaux parus.

5 Déc

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$2,989,09
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,497,99

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—

GUSTAV R. WESTFELDT. L. C. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. NORIS

CLARENCE LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

1nov—1an

SUCCURSALE DE LA CUMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital payé.....$500,000 00
Actif, 1er Janvier 1899.....1,097,204 14
Surplus.....304,700 00

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE. OCTAVE LABARRE.

juin 99 1an

Montres, Pendules, Bijouterie, Argenterie, etc.

Médailles Religieuses et Chapelets en or et en argent.

Livres de Prières en français et en anglais.

DES DERNIERS DESSINS ET GENRES ET A DES PRIX TRES RAISONNABLES CHEZ

FRANTZ BROS & CO.,

129 RUE BOURBON - - - - NOUVELLE-ORLEANS.

EXPERTS EN HORLOGERIE.

Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés.

Ciselures et Gravures de premier ordre.

STAUFFER, ESHLEMAN & Co.

BUCK'S STOVES & RANGES

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,

511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS

—AGENTS DES—

"BUCKS" STOVES ET RANGES,

"OUR LEADER" STOVES ET RANGES

Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

1er jan—

LE MONDE MODERNE

demandez un spécimen complet et gratuit (*en découpant cette annonce*) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France

6, rue Saint-Benoît, Paris

INCORPOREE EN 1882

WM. C. FAUST, Président, P. LANGE, Surintendant, L. RUCH, JR., Secrétaire.

Union Sanitary Excavating Company.

Ces Pools, fosses et lieux d'aisance en terre, etc., nettoyés et désinfectés. Lieux d'aisance curés dans toutes les parties de la ville

Bureau, No 727 rue de la Commune, Entre les rues St-Charles et Carondelet

Téléphone 427.

Donnez-nous votre commande.

J. C. MILLER,

Compagnie Limitée de Tentes et Marquises,

COTON A VOILES, VÊTEMENTS EN TOILE CIRÉE, PRÉLARTS, DRAPEAUX, HAMACS, ETC, BALDAQUINS ET CLÔTURES (INCLOSINGS) POUR MARIAGES ET SOIRÉES 441 RUE DU CAMP. TÉLÉPHONE 656

7mai—1an—dim mar jeu

égoïste, car j'ai dû m'arrêter au buffet de Château-Thierry, j'étais en avance sur le train.

Seulement, n'aies pas peur, reprit-il aussitôt, tu ne perdras rien pour attendre.

Nous ferons dans une heure d'ici un vrai dîner rupin, en cabinet particulier, pour causer plus tranquillement.

—Bon, je veux bien, puisque tu ne peux pas faire autrement. Et maintenant, où va-t-on, alors?

—Maintenant nous allons à ton hôtel, tu vas prendre tes frusques, et nous déménageons.

—Encore!

—C'est indispensable, j'y ai réfléchi en route, tu ne peux pas rester à l'hôtel.

Nous prendrons un sapin, et nous nous ferons conduire dans le quartier du Faubourg-Montmartre; c'est plus central.

Il s'agit de trouver par là un petit appartement meublé, de deux pièces et une cuisine, pas plus, dans une maison convenable, tu comprends?

—Non, mais je m'en bats l'œil; je m'en rapporte à toi, puisque t'es le patron.

—Un peu, mon neveu, et heureusement pour toi.

D'ailleurs, je t'expliquerai tout en dînant.

Allons d'abord à l'hôtel.

Ah! pendant que j'y pense, reprit vivement Dufresne, n'oublie pas qu'à partir de tout à l'heure, et pour l'endroit où nous louerons, je ne suis plus Dufresne, homme d'affaires.

—Bon, encore un maquillage, tu me fais tordre, vieux renard!

—Tu seras bien plus étonné ce soir.

A présent, je deviens M. Bonod, pasteur protestant, homme méthodique, habituellement grave et silencieux, mais surtout très moral.

C'est compris, n'est-ce pas?

—Oui, pasteur!

Dis-donc, où sont tes brebis? ricana le jeune escarpe, mis en joie par le nouveau truc de son complice.

—Mes brebis, c'est les imbéciles, les poires, riposta Dufresne d'un air grave et solennel qui fit éclater de rire Monseigneur du Surin.

—Chouette, ça y est; monsieur Bonod; t'es le pasteur, et moi je suis le chien de berger.

Tout en causant ainsi, à voix contenue, les deux hommes avaient traversé le faubourg Saint-Martin, et entraient à l'hôtel des Voyageurs, où avait pris domicile le pseudo Jules Levêque.

En cinq minutes tout fut réglé; Monseigneur du Surin, muni de son léger bagage, proprement empaqueté, suivit Dufresnes qui, désireux de faire patienter l'estomac de son complice, pénétra dans le premier café qu'il aperçut.

—Prends un bock, pour attendre, dit-il à Monseigneur du Surin qui s'étonnait.

Ensuite il tira de son portemonnaie deux ou trois louis, et les lui mit dans la main, en ajoutant.

—Tiens, mets ça dans ta poche pour ce soir, au cas où tu aurais besoin d'argent, demain nous ferons nos comptes, et je te nipperai à neuf.

—Mais alors, c'est la fortune! clama le jeune misérable, dont la physionomie prit une expression de contentement cupide.

—Pas encore, mais ça vient!

Maintenant, une recommandation très importante, que, d'ailleurs, je t'avais déjà faite, mais que tu es porté malheureusement à oublier.

A l'avenir, plus d'argot, plus de français de fantaisie, surveille ton langage et tes manières, au dehors comme au dedans.

Je ne te permets la fantaisie que quand nous serons absolument seuls, et enfermés; ceci est indispensable si nous voulons réussir, sans nous faire pincer.

—Parfaitement, mon très cher, aussura Monseigneur du Surin d'un accent prétentieux qui fit sourire Dufresne.

—A présent, paie pour te faire de la petite monnaie et allons-nous-en.

Une fois dehors, les deux hommes hélèrent un cocher de fiacre, et se firent conduire vers le faubourg Montmartre.

—Quand vous serez arrivé là, dit Dufresne au cocher, vous tournerez dans toutes les petites rues avoisinantes: rue de Rougemont, rue de Trévise, rue Geoffroy-Marie, rue Cadet, etc...

Vous irez au pas, nous cherchons un appartement meublé; ne craignez rien, vous aurez un bon pourboir.

Ainsi prévenu, le cocher cingla son cheval d'un coup de fouet de bonne humeur, et dix minutes plus tard, il pénétrait au pas dans la rue de Trévise, par la rue Lafayette.

Dufresne, le nez à la portière, examinait d'un coup d'œil exercé l'aspect des immeubles garnis d'écriteaux de location.

Ce fut seulement dans la rue Geoffroy-Marie, au No 7, que Dufresne trouva ce qu'il cherchait, après être descendu de voiture à plusieurs reprises pour interroger des concierges.

Deux pièces, un cabinet de toilette et une petite cuisine, au quatrième étage sur la rue: le tout pour cent francs par mois.

Ce n'était ni cher ni bon marché, pour un appartement meublé; Dufresne connaissait les prix courants.

Il l'arrêta sur-le-champ, paya un mois d'avance, donna son nom et sa qualité: M. Bonod, pasteur protestant, arrivant de mission de l'Afrique centrale. Il présenta enfin Monseigneur du Surin comme son neveu, M. Georges Bonod, presque toujours absent de Paris.

Puis, la clef dans sa poche, celui qu'on surnommait à juste titre le Fouinard entraîna son complice vers la rue Saint-Lazare, où il connaissait un assez bon restaurateur.

Installés dans un cabinet du premier étage, et tranquilles ou à peu près, si l'on excepte les allées et venues indispensables du garçon qui les servait, les deux misérables causèrent alors.

Dufresne mit rapidement son compagnon au courant de ce qui s'était passé au château du Roc, et conclut ainsi:

—Te voilà maintenant à peu près sûr d'entrer dans la place, et de pouvoir mordre à même la galette de la comtesse.

Tu n'as plus qu'à te surveiller et à étudier avec soin ta future mère.

Entre nous, je crois qu'elle est assez facile à rouler; elle a tout à fait l'air d'une bonne poire!

Un peu sentimentale, très probablement; donc, à toi de jouer sur cette corde-là; ça n'est pas difficile, d'ailleurs.

—Tu peux t'en rapporter à moi, fit cyniquement Monseigneur du Surin; quand j'étais petit, j'étais très câlin, trop caressant même; je me souviens que j'ennuyais souvent mon "dab" à force de sucer ses joues.

—Bon, repartit Dufresne, les femmes aiment cela; cependant, il faut en user avec modération, quoique la dame soit encore jolie et certainement agréable à embrasser plusieurs fois.

Mais tu connais le proverbe: "Qui veut trop prouver ne prouve rien."

—C'est vrai, j'ai su cela dans le temps.

Mais il y en a un autre qui dit: "Les flatteurs vivent aux dépens de ceux qui les écoutent."

—Oui, mais vois-tu? il faut te souvenir que, jusqu'à nouvel ordre, la comtesse veut que tu la prennes pour une tante, du côté de ta mère; elle désire t'étudier un peu, et sans doute t'annoncer elle-même la grande nouvelle.

Par conséquent, tu peux être réservé jusqu'à un certain point.

—Entre le zist et le zest, quoi! conclut, Monseigneur du Surin, souriant.

—Parfaitement, mon vieux.

Tout ça, au fond, c'est une affaire de tact et d'observation, à toi de trouver la mesure exacte.

Autre recommandation très importante:

Fais attention, lorsque tu parleras de Châtillon-sur-Loing, à ne pas te couper, car malgré tout il m'a semblé, à de certaines minutes, que Mme de Presles se défiait un peu de moi.

Tu te rappelles bien l'histoire que je t'ai racontée, n'est-ce pas?

—Mot pour mot, mon vieux, j'ai de la mémoire.

Tiens, si tu veux, je vais te la réciter!

—Non, non, inutile de me raser avec ça, répliqua Dufresne ironique; garde-le pour ta mère!

Et le misérable éclata de rire.

—Dis donc, lui demanda son complice, après un instant de silence prudent, pendant lequel le garçon apportait le café, est-ce que t'as vu la bonne femme qui n'a qu'un calot là-bas?

—La Borgne, tu veux dire?

—Eh oui, parbleu, l'ancienne femme à Julot, quoi!

Celle que j'ai failli f...iche dans la Marne, et qui m'a écorché le front, la rosse!

—Non, non, je ne l'ai pas vue. D'ailleurs je ne l'ai pas cherchée.

Et, tiens, tu fais bien de m'en parler, continua le Fouinard d'un air subitement préoccupé.

Cette bonne femme là, vois-tu, elle peut devenir dangereuse par la suite; faut la mener en douceur, si parfois tu la rencontres là-bas; mais le mieux serait encore de l'éviter, autant que possible.

J'ai sur son compte des projets que je te dirai plus tard, ils ne sont pas tout à fait assez mûrs.

(A continuer.

Le Grand Poète WILLIS a dit des

BROWN'S Bronchial Troches

"Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZENGE de mal à ma gorge (pour lequel les "Troches" sont un spécifique) ayant souvent fait de moi un simple chuchoteur."—N. P. WILLIS.

1er oct—1an